

Les investissements étrangers au Canada

- L'investissement étranger au Canada est en progression constante. Il s'est avéré un élément clé au chapitre des emplois, de la technologie et de l'expansion du commerce. Les investissements étrangers directs au Canada se sont accrus de 87 p. 100 au cours des dix dernières années.
- En 1996, les investissements étrangers directs cumulatifs au Canada ont atteint 180 milliards de dollars, soit 7,4 p. 100 de plus qu'en 1995. Selon les statistiques publiées par l'Organisation de coopération et de développement économiques, le Canada est le pays qui offre le meilleur taux de rendement du capital (19,2 p. 100) au sein du Groupe des sept pays les plus industrialisés.
- Au Canada, 1,3 million d'emplois et 75 p. 100 des exportations manufacturières dépendent de l'investissement étranger. Chaque milliard de dollars nouvellement investi au Canada génère, sur une période de cinq ans, 45 000 emplois et une contribution de 4,5 milliards au produit intérieur brut.
- Parmi les secteurs les plus prometteurs pour l'investissement étranger au Canada, on retrouve la technologie de l'information, l'agroalimentaire, les sciences de la vie, l'automobile, la foresterie, l'aérospatiale, les produits pétrochimiques et l'exploitation minière.

Le Canada, destination la moins coûteuse pour les investisseurs

- Selon une étude indépendante publiée en octobre 1997 par la société d'experts-conseils internationale KPMG, le coût des affaires est globalement plus faible au Canada qu'aux États-Unis et dans cinq grands pays européens.
- L'étude intitulée *Le choix concurrentiel : une comparaison des coûts des entreprises au Canada, en Europe et aux États-Unis* compare les éléments de coût dont les entreprises tiennent compte pour décider où s'installer et opérer dans une région donnée. Les coûts comparés couvrent une période allant du démarrage jusqu'à la dixième année d'exploitation.
- L'étude a aussi établi que le Canada affichait les frais d'établissement les plus faibles dans chacune des huit industries manufacturières clés examinées, à savoir l'électronique, la transformation des aliments, les instruments médicaux, la métallurgie, les produits pharmaceutiques, les matières plastiques, les logiciels et le matériel de télécommunication.